

LE VIOLON DE FRANZ

On est bien tous les mêmes
Un vieil air de Bohême
Nous ferait sangloter
C'est le violon de Franz
Une femme qui danse
Une passion passée

Il venait de Hongrie
Et pour gagner sa vie
Jouait des airs fanés
Et puis un soir de chance
Deux beaux yeux noirs immenses
Sur lui se sont posés

Sortie de l'Opéra
Entre deux entrechats
Dans un corps de ballet
Elle regarda Franz
Écoute sa romance
Et fit un vœu secret

Tout tourne dans la tête
Chaque heure est une fête
Quand l'accord est parfait
La musique et la danse
La grâce et l'élégance
Le violon et l'archet

Elle devint l'instrument
Contre sa joue vibrant
Un corps à caresser
A ne plus toucher qu'elle
Il lui donnait des ailes
Dans la nuit étoilée

La mort est rancunière
Elle ne supporte guère
L'ivresse du succès
Elle ravit sans nuances

La fiancée de Franz
Elle brisa l'archet

Partition pour un drame
Tristesse à fendre l'âme
Une corde coupée
Il resta le silence
Un soupir dans l'absence
Et l'étui refermé

On enterre aujourd'hui
Un vieillard sans patrie
Mais qu'une ombre attendait
Dans une tombe en France
Que dorment auprès de Franz
Le violon et l'archet

On est bien tous les mêmes
Un vieil air de Bohême
Nous ferait sangloter
C'est le violon de Franz
Une femme qui danse
Une passion passée.

Elisabeth Lardeaux